

JOSEPH BONANNO,  
un mafieux devenu  
fromager!

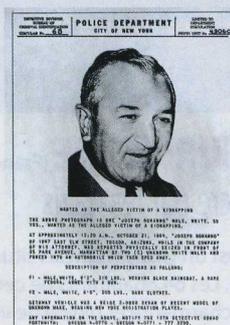
LE MONTRÉAL DES ANNÉES 1960

Chassé de New York...  
**JOE BANANAS**  
arrive en ville!

Au début des années 1960, la mafia sicilienne de New York est plongée dans une crise sans précédent qui l'ébranle dans ses fondements mêmes et divise les troupes. Le parrain Joseph Bonanno est sur la sellette et se réfugie dans la métropole, où il délaissera ses champs d'activité habituels pour se consacrer à une entreprise en plein essor. **PAR SOPHIE TREMBLAY**

Issu d'une famille aux racines mafieuses profondes, Joseph Bonanno, surnommé Joe Bananas, immigré aux États-Unis vers 1924 et obtient sa citoyenneté américaine en mai 1945. Devenu l'un des plus jeunes chefs d'une famille de la Cosa Nostra de New York, il jouera un rôle important dans la création de la Commission, une organisation qui gère les affaires internes de la mafia américaine.

«La Commission a été créée dans les années 1930, principalement pour régir les affaires des cinq familles suivantes de New York: Gambino, Genovese, Bonanno, Profaci et Lucchese. Elles étaient, à l'époque, les plus puissantes et les plus importantes en matière d'effectifs. C'est encore le cas aujourd'hui, bien que



**EN 1964, Bonanno avait fait l'objet d'un avis de recherche après avoir été enlevé en pleine rue, à New York.**

leur influence ait considérablement diminué», explique l'auteur Pierre de Champlain dans son ouvrage *Histoire du crime organisé à Montréal de 1900 à 1980*.

■ De héros à zéro

Joseph Bonanno est pendant plusieurs années un personnage fort respecté au sein du crime organisé de par son travail dans la Commission, notamment. Mais, en 1960, rien ne va plus. Impliqué dans un complot macabre, il s'attire les foudres de ses pairs lorsque les affaires scabreuses dans lesquelles il trempe sont exposées au grand jour.

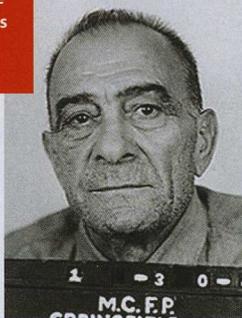
Sa descente aux enfers s'amorce lorsque Joseph Profaci, un chef sicilien de la mafia new-yorkaise, s'éteint, le 6 juin 1962. Son successeur est son beau-frère,

Joseph Magliocco. Cependant, la Commission remet en question la pertinence de sa nomination, car elle juge qu'il n'a pas les compétences ni l'autorité requises pour prendre les rênes de la famille, d'autant plus qu'elle trouve le lien de parenté entre Profaci et Magliocco trop proche. Joseph Colombo, une étoile montante au sein de la famille, âgé d'à peine 40 ans, était le favori de la Commission. Seul Joseph Bonanno vole au secours de Magliocco en vantant ses mérites auprès des autres chefs des familles de la Cosa Nostra. Son intervention irrite la Commission ainsi que Colombo, qui voit là une trahison.

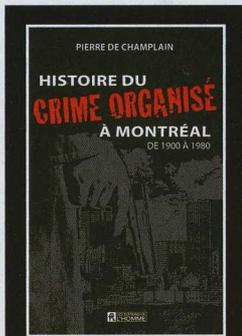
Malheureusement pour Bonanno, le règne de Magliocco sera très bref. Celui-ci meurt subitement en décembre 1962 et est remplacé par nul autre que Joseph Colombo, qui n'a toujours pas digéré l'affront du parrain Bonanno. Colombo compte faire payer cher à celui-ci le fait qu'il a tenté de le discréditer, quelques mois plus tôt, en prenant le parti de son prédécesseur. En guise de vengeance, il dévoile aux membres de la Commission des informations selon lesquelles Bonanno s'apprête à assassiner Carlo Gambino, Thomas Lucchese et Stefano Magaddino, qui sont à l'époque les chefs des trois familles les plus influentes de la mafia américaine. Ces allégations sont d'une telle gravité que Bonanno est destitué sur-le-champ, non seulement à titre de membre de la Commission, mais aussi de sa propre famille.

### ■ Réorientation de carrière

Au mois de mai 1964, Joseph Bonanno est pourchassé de toutes parts. D'un côté, il y a les membres des familles touchées par le complot de meurtre qui veulent entendre sa version des faits sur le projet d'assassinat de trois membres de la Commission. De l'autre, c'est le FBI qui le recherche pour le faire comparaître devant un grand jury enquêtant sur ses activités criminelles à New York. Bonanno trouve donc refuge à Montréal et présente une demande d'immigration au Canada. Il prétend être un courtier immobilier de Tucson, en Arizona, désireux d'investir dans l'industrie fromagère canadienne. Bonanno dit



**CARLO GAMBINO ET VITO GENOVESE: des chefs de «famille» pas comme les autres...**



**POUR EN SAVOIR PLUS**

*Histoire du crime organisé à Montréal de 1900 à 1980, par Pierre de Champlain (Les Éditions de l'Homme).*



**UN HOMME D'HONNEUR, JOSEPH BONANNO? Encore aujourd'hui, on trouve dans internet des encadrements en son honneur et signés de sa main!**

connaître le fondateur et dirigeant d'une importante firme montréalaise spécialisée dans la production de fromages, Giuseppe Saputo, et vouloir faire affaire avec lui. Il déclare également posséder des intérêts dans la compagnie Grande Cheese Inc., de Fond du Lac, dans l'État du Wisconsin.

Afin de mettre toutes les chances de son côté, Bonanno aide grandement l'entreprise de Saputo à se moderniser en y investissant des capitaux. Il permet à l'entreprise d'acquérir des équipements plus sophistiqués qui augmentent considérablement la production. Le 20 mai 1964, il devient actionnaire de la compagnie. Cela, croit-il, lui permettra de justifier auprès des autorités canadiennes sa demande d'immigration. Mais, quelques jours plus tard, les dirigeants de Saputo apprennent en lisant les journaux que Joseph Bonanno n'est rien d'autre qu'un gangster qui a maille à partir tant avec des gangs rivaux qu'avec le FBI. Les Saputo se disent «décus et choqués». Ils cessent immédiatement toute relation d'affaires avec lui.

Durant son court séjour dans la métropole, Joseph Bonanno a tout de même eu le temps de s'entretenir avec les deux plus importants chefs mafieux de la ville, Vincenzo Cotroni et Luigi Greco. Les mafiosi se sont entendus pour mettre sur pied certains rackets afin de profiter de l'énorme afflux de visiteurs attendus à l'Exposition universelle de 1967. ■

## Une décennie faste

L'action ne manque pas au sein des milieux criminels durant les années 1960, mais les scènes culturelle et sportive réservent aussi beaucoup d'action aux Québécois et aux touristes. Ces quelques photos en témoignent... **1** Le 9 mai 1966, les Canadiens, nouveaux détenteurs de la coupe Stanley, défilent au centre-ville de Montréal avec à leur tête Jean Béliveau et Robert Rousseau. **2** En 1967, l'Ex-

position universelle attire des millions de visiteurs. **3** Le 8 août 1969, James Brown donne tout un show à Terre des Hommes!

**4** Quelques jours plus tard, c'est au tour des Mothers of Invention, menés par Frank Zappa, de se produire sur l'ancien site de l'Expo.

**5** Le Forum de Montréal, coin Atwater et Sainte-Catherine, accueille plusieurs grandes formations entre 1960 et 1970.



PHOTOS: FC; ARCHIVES DE LA VILLE DE MONTRÉAL; BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC ET YOUTUBE